



Le groupe SOS éclaire l'offre dédiée aux seniors

Arnaud Stoerkler

Metz a été choisie il y a deux ans par le groupe SOS pour expérimenter L'OUVERTURE DES SERVICES DE L'UN DE SES EHPAD AUX PERSONNES ÂGÉES QUI N'Y SONT PAS RÉSIDENTES. Plébiscité par ses abonnés, ce programme intitulé "Seniors Connect" vise aussi à mieux les informer sur l'ensemble de l'offre mis à leur disposition sur le territoire. Une réussite qui révèle indirectement la **LOURDEUR** des guichets uniques actuels, jugés moins efficaces par certains professionnels de santé.

En chiffres 91, 1

En années, l'espérance de vie d'une femme française en 2060 (contre 84, 8 aujourd'hui) selon les dernières estimations de l'Insee. Elle sera de 86 ans pour un homme, contre 78, 4 actuellement.

80

La moyenne d'âge des bénéficiaires du programme "Seniors Connect", qui vont de 65 à 95 ans.

46%

Le pourcentage des personnes âgées de 65 ans ou plus souffrant de solitude, d'après le groupe SOS.

« L'Ehpad est un lieu comme les autres : on peut y suivre une activité, y déjeuner ou rejoindre une table dont les joueurs de cartes

n'attendaient plus qu'une personne pour commencer leur partie »,

confie le 14 décembre David

Giffard, directeur du projet "Seniors Connect" pour le groupe SOS.

Voilà pourquoi cette association

privée à but non lucratif a développé avec d'autres partenaires (Malakoff Médéric, le département de la Moselle, la caisse d'assurance Carsat...) ce programme destiné à « ouvrir vers l'extérieur » certains établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Né il y a deux ans à l'Ehpad Les cèdres de Metz, ce dispositif a été plus récemment déployé à Épinal, puis Aulnay-sous-Bois. Il le sera à Créhange et sur un cinquième site encore inconnu – mais mosellan – au cours de l'année 2019. L'ambition terminale du groupe SOS consiste, comme ses membres l'ont rappelé lors d'un bilan de l'expérimentation ce 14 décembre à l'Ehpad messin, d'« inscrire "Seniors Connect" dans tous les Ehpad » de l'association privée.

Sur le terrain, le succès de ce programme ne se dément pas : au bout de deux petites années, il accompagne 180 bénéficiaires – sur un total de 300 suivis depuis 2016 – et permet à l'Ehpad Les cèdres de servir 100 repas supplémentaires chaque mois. Un établissement qui a aussi vu le nombre de participants à ses activités augmenter en moyenne d'une dizaine de personnes, et accompagne aujourd'hui « deux fois plus de gens » que ses résidents.

Trois niveaux d'accompagnement

« Pour vieillir longtemps, le maintien à domicile est essentiel », pose David Giffard. « Comme il est parfois difficile pour les personnes âgées restées chez elles de s'emparer de l'offre à leur service, sur le

territoire, nous voulons jouer un rôle de facilitateur. » « Seniors Connect » à Metz, c'est d'abord la possibilité pour tout senior du quartier d'appeler ou de se rendre à l'Eh-pad Les cèdres, afin de bénéficier « gratuitement d'un contact et d'informations personnalisées sur les services existants pour lui sur le territoire ». Une étape supplémentaire existe, via un abonnement mensuel de 35 euros (dont 50% sont déductibles d'impôt) : « Avec ce forfait, le senior jouit d'un suivi hebdomadaire réalisé au moins téléphoniquement par notre coordinatrice Maream El Ghazouani, d'un accompagnement dans les démarches du quotidien (prise de rendez-vous médicaux, recherche de services d'aide à domicile, mise en relation avec des professionnels de confiance, ndlr) et de l'ouverture des services de l'Ehpad, accessibles à la carte (repas, atelier de gymnastique douce... ndlr) », égrène le directeur de projets du groupe SOS. Un troisième échelon se trouve en construction : « L'idée serait d'offrir, en plus de tout cela, un équipement spécial pour le logement avec un système technologique non-intrusif composé d'indicateurs prévenant les chutes ou encore d'une télé-assistance. »

Mise au point

« Le seul truc qui coince avec "Seniors Connect", c'est quand j'en parle à mes collègues : ils pensent que c'est à but lucratif en voyant que le groupe SOS est une association



privée. Il faudrait retravailler cette communication », invite un médecin messin le 14 décembre, lors du bilan de ce programme réalisé à l'Ehpad Les cèdres de Metz. « Nous sommes bien une association privée à but non lucratif », lui répond David Giffard, du groupe SOS. « Notre objectif n'est pas d'alimenter des actionnaires, et si notre service est payant, c'est simplement parce qu'il a une valeur. »

« On est perdu »

« La majorité des bénéficiaires de "Senior Connect" sont des personnes âgées "hors-radar", qui ne connaissent que peu les services à leur disposition. Ce qu'ils louent en premier, c'est la mise en relation avec les autres induite par notre

programme », relate David Giffard. De quoi concurrencer les autres dispositifs existant en la matière ? Peut-être bien : « Le problème avec les institutions et les administrations de santé, c'est que l'on ne sait plus qui fait quoi, on est perdu », estime un médecin généraliste partenaire du dispositif, installée dans le quartier de l'Amphithéâtre. « Je ne travaille plus avec les Clic (Centres locaux d'information et de coordination, des guichets d'accueil public ouverts aux personnes âgées et à leur entourage, ndlr), car les réponses tardent trop souvent. "Seniors Connect", c'est l'inverse : de l'efficacité, de la réactivité, et de la convivialité grâce à sa taille humaine. »

« Les Clic ont été remplacés par des

Pôles d'autonomie territorial répartis sur toute la Moselle. Ils se mettent en route, ce n'est pas toujours facile, et il est vrai que c'est une grosse machine », admet Valérie Romilly, vice-présidente déléguée à l'autonomie et à la santé au conseil départemental 57. « "Seniors Connect" ne veut en rien se substituer à l'offre existante », rappelle David Giffard. « Chaque acteur seul n'a pas la solution, et 150 d'entre eux nourrissent aujourd'hui notre programme pour le faire vivre. » ■